

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2007)  
**Heft:** 2

**Buchbesprechung:** "On Point" : un rapport qui fait le point après l'opération "Iraqi Freedom" (2003)

**Autor:** Streit, Pierre

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

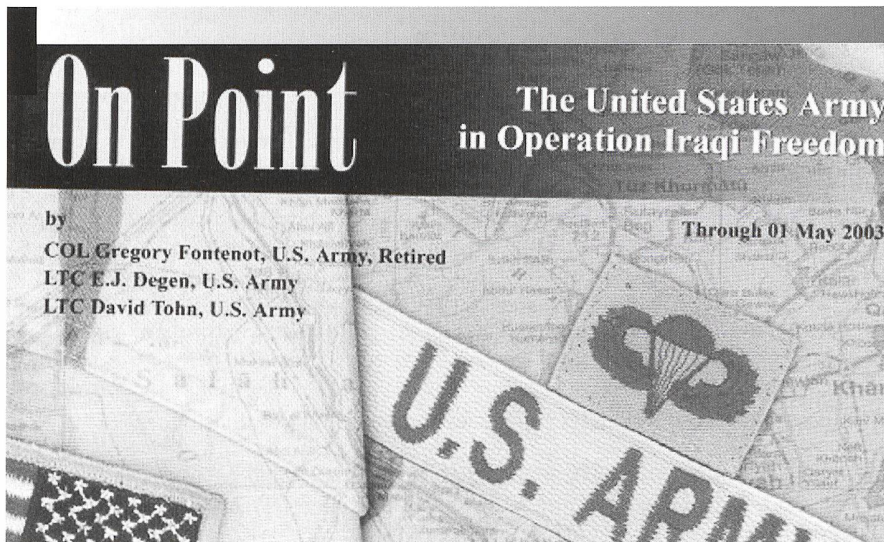
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## «On Point»: un rapport qui fait le point après l'opération « Iraqi Freedom » (2003)

Cap Pierre Streit

Publié au début de 2004, le rapport *On Point* tire les leçons pour les forces armées américaines de l'opération «IRAQI FREEDOM», douze ans après «DESERT STORM». Dans le domaine de la logistique, le constat est sévère mais pas surprenant.

L'élaboration de *On Point : The United States Army in Operation Iraqi Freedom* a commencé sitôt la fin officielle des hostilités. Elle a été le fait d'un groupe de 30 officiers ayant rassemblé plus de 2200 interviews audio, 1500 interviews vidéo, 236'000 documents et 79'000 photos.

Le document couvre les tactiques, l'équipement, l'instruction et l'organisation des forces U.S. jusqu'au 1<sup>er</sup> mai 2003, sans aborder la controverse des armes de destruction massive.

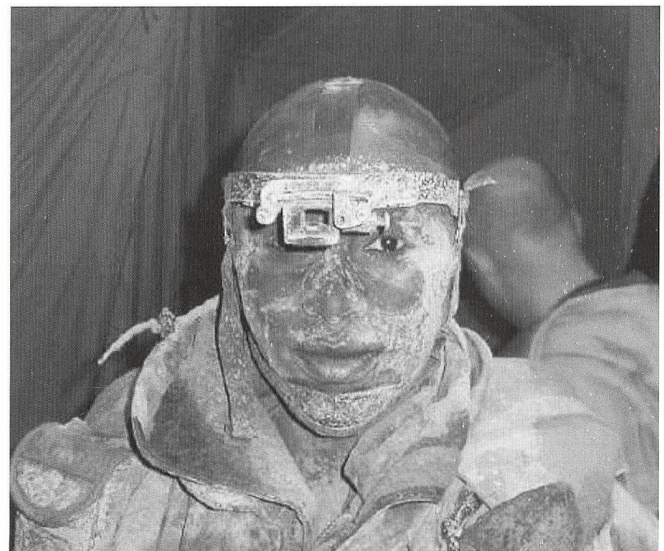
Rédigé à la demande du chef d'état-major interarmes de l'époque, ce document de 504 pages dresse un bilan globalement positif des opérations menées par l'U.S. Army entre mars et avril 2003.

Toutefois, certains aspects méritent une attention particulière. Le cas irakien reste un cas particulier, notamment sous trois angles:

- les Irakiens n'ont pas tiré profit du milieu urbain et périurbain ; ils se sont montrés peu efficaces dans le «combat en zone urbaine» malgré des conditions favorables.
- la vulnérabilité des forces américaines aux armes légères a été mise en évidence (RPG, mortiers).
- un « what if ? » intéressant suscite l'interrogation des auteurs: et si les Irakiens avaient attaqué le Koweït préventivement, avant la fin du déploiement américain ?

Malgré certaines actions isolées (dont l'embuscade de la 507<sup>ème</sup> compagnie de maintenance mobile ou la mise en échec de l'attaque du 11<sup>ème</sup> régiment d'hélicoptères de combat), l'étude souligne que les Irakiens ont été pris de court par le début prématuré des hostilités. En effet, le Pentagone a décidé d'avancer le début de l'opération « Iraqi Freedom », avant même que toutes les formations prévues, ainsi que leur ravitaillement, ne soient arrivées au Koweït (*running start strategy*).

Cette décision risquée s'avère payante face à un adversaire qui n'a pas tiré certaines leçons. L'acquisition de renseignements au moyen de satellites ou d'aéronefs, privilégiée par les Américains,



aurait pu être contrecarrée par des leurres ou des mesures de camouflage inédites (comme c'est le cas durant l'opération « Allied Force »).

Les dernières versions du fameux RPG-7 auraient posé aux blindés américains un problème encore plus sérieux, à l'instar des attaques à la voiture piégée ou à la voiture suicide en milieu urbain.

### Les PSYOPS, le renseignement et la logistique au cœur des critiques

Le document s'interroge sur l'efficacité des PSYOPS (les opérations psychologiques). Ironiquement, il relève que l'une des premières victimes de guerre est à mettre à l'actif des PSYOPS, lorsqu'un paquet de tracts largué par un avion a tué un soldat irakien ... Cette anecdote est évoquée pour relativiser l'effet des PSYOPS et l'absence de redditions massives parmi les forces irakiennes. Au lieu de se rendre, celles-ci se sont dissoutes.

L'une des questions ouvertes reste de savoir s'il s'agissait d'une action consciente, voulue par le président Saddam Hussein lui-même ...

De même, le « combat en zone urbaine » (CEZU) suscite des questions : le réalisme de l'entraînement dans les villages d'exercice ou avec des logiciels est mis en doute ; quant au tandem char M1 *Abrams-transport* de troupe Bradley, il se révèle inadapté au CEZU, parce que son armement ne peut toucher les étages supérieurs des bâtiments. La 3<sup>ème</sup> division d'infanterie mécanisée a été contrainte d'utiliser de vieux M-113 du génie pour tirer sur les 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> étages.

Dans le domaine du renseignement, malgré l'engagement massif de capteurs aériens ou spatiaux, les services de renseignements se sont montrés incapables de déterminer comment les Irakiens allaient défendre Bagdad. Ce n'est que lorsque les forces américaines ont lancé une exploration en force sous forme de raids blindés (les *thunder runs*) qu'elles ont pu constater que la capitale irakienne était pratiquement une ville ouverte.

### La logistique oubliée ?

C'est dans le domaine de la logistique que le document présente une image assurément riche en enseignements, en décrivant un système de ravitaillement au bord de l'effondrement.

Les conditions initiales sont connues : la décision du Pentagone d'anticiper le début des opérations a pris de court toute la logistique, privée d'une partie des moyens prévus pour « Iraqi Freedom ».

Les conséquences de cette décision sont multiples : moteurs de chars stockés au Koweït avec aucun camion disponible pour les transporter en Irak, camions défectueux abandonnés au bord des routes faute de pièces de rechange, récupération par des unités d'artillerie de pièces ... irakiennes pour assurer le fonctionnement de leurs propres armes, pénurie de matériel médical.

Dans la plupart des cas, les militaires américains ont recouru au « système D » pour poursuivre leur mission. Néanmoins, le document souligne que la 3<sup>ème</sup> division d'infanterie, la formation de choc de l'U.S. Army durant « Iraqi Freedom », était sur le point d'être stoppée par un manque de pièces de rechange faute d'un système de distribution vraiment efficace.

Les constats de *On Point* rejoignent ceux formulés dans d'autres *After Action Reviews*, comme le rapport de la 3<sup>ème</sup> division d'infanterie, le fer de lance d' « Iraqi Freedom » : « Many units

operated dangerously low on ammunition, fuel, water and other sustainment items ». C'est particulièrement dans le domaine des munitions que la division a connu le plus de problèmes.

Alors que la consommation en munition a été planifiée et que des points de ravitaillements ont été définis, le ravitaillement en munitions s'est avéré « totalement non coordonné » à l'échelon tactique. Lorsque la munition arrivait sur les points de ravitaillement, elle était livrée « en vrac » et en mauvaise quantité.

Parmi les problèmes connus par la 3<sup>ème</sup> division :

- la pénurie d'explosifs pour détruire les armes et les munitions adverses et éviter qu'elles ne soient utilisées contre les troupes U.S.
- le manque de rodage des tourelles des transports de troupe *Bradley* et la pénurie de pièces de rechange pour leur système de navigation et de communication.
- l'incapacité des unités logistiques (*combat service support units*) d'assurer leur autodéfense face aux embuscades des irréguliers et paramilitaires irakiens.
- la pénurie de camions, en particulier de camions tout-terrain.
- la capacité trop réduite des réservoirs à eau
- la coordination des mouvements et des communications entre unités de combat et unités logistiques.

### «IRAQI FREEDOM», un cas d'école?

La résistance des forces irakiennes et son caractère désordonné font dire aux auteurs du rapport que l'Irak ne doit pas être considéré comme un adversaire typique que les forces américaines auront à affronter dans le futur. Le caractère désordonné de la résistance irakienne est mis en évidence, ainsi que le recours à des forces irrégulières ou paramilitaires, celles-là même qu'affrontent actuellement les Américains dans une « guerre de l'après-guerre » ...

P.S.

### Pour en savoir plus

<http://onpoint.leavenworth.army.mil>

